

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 19

Vereinsnachrichten: Britische Kriegsgefangene in der Schweiz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wer hilft?

47. Wer könnte einer jungen, werdenden Mutter Bébewäsche schicken, damit sie sich auf ihr im Juni zu erwartendes Kindchen etwas freuen könnte?
48. Ein aus russischer Kriegsgefangenschaft heimgekehrter, schwerverletzter Vater bittet dringend um Hilfe für seine Frau und seine drei kleinen Kinder, welche er vor dem Nichts stehend wieder gefunden hat und für die er infolge seiner Verletzung nicht mehr sorgen kann.
49. Wir suchen einen «Paten» für ein schwächliches, 3½-jähriges österreichisches Mädchen, der ihm dann und wann eine kleine Hilfe zuteil werden lässt.
50. Wer möchte sich eines 14-jährigen ungarischen Bubens annehmen und ihm helfen, für seine kranke und mittellose Mutter zu sorgen?

Alle Leserinnen und Leser der Rotkreuzzeitung werden herzlich gebeten, sich an die Kanzlei des Schweizerischen Roten Kreuzes in Bern, Taubenstrasse 8, zu wenden, wenn sie irgendwie in der Lage sind, einer kriegsgeschädigten Familie zu helfen. Wir vermitteln gerne die Adressen der Hilfesuchenden und stehen für jede Auskunft zur Verfügung.

La Croix-Rouge française au Secours de l'enfance

Les pouvoirs publics se sont émus de l'augmentation de la mortalité infantile en France, et ont confié à la Croix-Rouge française le soin d'organiser la protection maternelle et infantile. La Croix-Rouge française a, avant tout, multiplié dans ses dispensaires les consultations pré-natales et les futures mamans sont également suivies par les assistantes-visiteuses qui se rendent à domicile. Ses camions-consultations, qui fonctionnent déjà dans dix départements, ont rendu dans les campagnes des services précieux et ont permis d'examiner, en 1946, 47.390 enfants. La Croix-Rouge française a également multiplié les «goûters des mères», les distributions de layettes. Elle a organisé des causeries de puériculture avec démonstrations pratiques.

Pour la première enfance, la Croix-Rouge française possède cinq maternités et six maisons maternelles, répondant aux dernières exigences de l'hygiène. Dans ses consultations de nourrissons, plus de 290.000 enfants ont été examinés au cours de l'année 1946. De plus, les assistantes sociales visitent les enfants à domicile, surtout pendant les premiers mois où la mortalité est la plus fréquente. Pour suppléer au lait défectueux, la Croix-Rouge a créé de nombreuses «Gouttes de Lait». Ses pouponnières reçoivent près de 300 bébés de 0 à 3 ans. Des crèches et des garderies d'enfants pour les enfants de 18 mois à 4 ans permettent à la mère qui travaille d'assurer à son bébé les soins nécessaires. La Croix-Rouge française s'occupe aussi de placer les enfants. 14 colonies sanitaires de la Croix-Rouge française fonctionnent actuellement, totalisant 800 enfants du deuxième âge. Pour les enfants malades, des préventoriums fonctionnent dans 16 départements, et reçoivent près de 1800 enfants de 3 à 15 ans. Elle a créé des placements familiaux, des placements collectifs, des placements à l'étranger (Norvège, Irlande, Belgique, Suisse, Danemark, Suède).

La Section spéciale prend en charge les enfants dont la mère veut dissimuler l'existence. La Croix-Rouge française essaie de les faire reprendre au foyer familial. Sur 65 enfants, 22 ont été repris, 8 sont décédés, 20 ont été remis au Service d'adoption. Les autres sont restés dans les placements familiaux de la Croix-Rouge française. Enfin, le Service de l'adoption prend de plus en plus d'extension et, en 1946, près de 150 enfants ont été adoptés.

Britische Kriegsverletzte in der Schweiz

Vergangenen Freitag ist in Lausanne in einem Sanitätswagen des französischen Roten Kreuzes die erste Gruppe der britischen kriegsverletzten Soldaten eingetroffen. Diese werden unter der Obhut des Schweizerischen Roten Kreuzes einen fünfwöchigen Erholungsaufenthalt am Genfersee verbringen. In regelmässiger Ablösung werden auf diese Weise während des kommenden Sommers rund 200 britische Kriegsverletzte zu uns kommen.

Weisslingen (Zch.). Am 15. März konnte der S.-V. Weisslingen sein 50jähriges Bestehen feiern. In einem dem Anlass angepassten Rahmen wurde das Fest durchgeführt. Dem gut abgefassten Jubiläumsbericht des Präsidenten konnte man entnehmen, dass der S.-V. Weisslingen der erste Samariterverein des Bezirkes Pfäffikon (Zürich) und der dritte des Zürcher Oberlandes war. So wurde also die Initiative für das edle Samariterwerk in unserer Gemeinde recht früh entfaltet. Erfreulich war es, dass noch fünf der eigentlichen Gründer des Vereins an dieser Feier teilnehmen konnten. Die im zweiten Teil von den Mitgliedern des Vereins dargebrachten zwei Theaterstücke «Der Samariterkurs» und «Der Doktor Stellvertreter» gaben der Veranstaltung einen schönen Abschluss. Hoffen wir, dass dem Verein auch in Zukunft ein schöner Erfolg beschieden sein wird.

Yverdon. Exercice de patrouille. Après une demi-douzaine d'exercices préparatoires allant de février à fin mars, les samaritains d'Yverdon ont inauguré, dimanche 13 avril, la série des exercices en plein air. Toutes les douze minutes une patrouille prenait le départ donné par le chef d'exercice. Première supposition: un garçonnet avait été accroché à la paupière supérieure de l'œil gauche par le hameçon d'un pêcheur. Pour figurer cette paupière une bande de sparadrap était collée sur l'œil. Les secouristes avaient à secourir ce blessé et à le reconduire chez ses parents après s'être informés de son nom et son adresse. Cinq minutes étaient accordées pour l'exécution de ce travail. Continuant ensuite le parcours, les groupes trouvent un corps retiré de l'eau par un promeneur qui ne sait que faire pour le secourir. Les samaritains avaient huit minutes de faire le nécessaire, soit entreprendre la respiration artificielle, prévenir un médecin, appeler le pulmonar, etc., il était supposé que le sinistré revenait à la vie après cinq minutes de soins. L'évacuation du pseudo-noyé et son transport était compris dans le travail à effectuer. Plus loin les sauveteurs se trouvent en présence d'une dame qui s'était affaissée, prise de malaise. Pour la secourir, trois minutes devaient suffire, puisque la dame, si elle était interrogée, pouvait assurer qu'elle essaierait de marcher, si on la soutenait, pour se rendre chez elle. Au prochain poste un homme avait le poignet droit fracturé avec plaie sur le dos de la main, par la chute d'une grosse branche arrachée par un subit ouragan. Les samaritains devaient réquisitionner un caisson de secours déposé chez une samaritaine demeurant à proximité et soigner le membre fracturé, puis évacuer l'homme sur son domicile après avoir prévenu un docteur. Plus loin les groupes trouvèrent un contrôleur qui les arrêta et leur posa à chacun trois questions auxquelles il ne fallait répondre ni oui ni non. Le but de cette épreuve était d'égayer un peu la tâche et d'éveiller la réflexion des membres. De francs éclats de rire donnèrent à penser que cette épreuve n'était pas des moins intéressantes. Pour terminer, une dernière épreuve attendait les groupes, dont un membre qui, en voulant se dépêcher, buta sur un degré d'escalier et se contusionna douloureusement un genou; résultat: impotence nécessitant un transport. Ses collègues devaient alors s'enquérir de son mal et le transporter jusqu'à l'endroit où le travail prenait fin. Dans ces différentes épreuves furent jugées les initiatives prises, la manière dont les chefs de groupes commandaient et la manière d'effectuer le travail de samaritain. Une critique faite par le chef de l'exercice clôtura cette journée de travail et permit à chacun de se rendre compte des fautes commises et de la manière de les éviter lors d'un prochain exercice. En résumé cet exercice de patrouille fut des plus captivants apportant entre les samaritains une émulation salutaire.

Verband thurgauischer Samaritervereine. Hilfslehrer-Instruktionsstagung: Sonntag, 20. April, 9.30. Unser Präsident und Ehrenmitglied des Schweiz. Samariterbundes, Dr. Schildknecht, eröffnete die Tagung in Rotkreuzhaus Weinfelden. Er gab seiner grossen Freude Ausdruck, unsern lieben Verbandssekretär E. Hunziker begrüssen zu dürfen. Nach Erledigung der Präsenzliste, die leider zahlreiche Lücken aufwies, übergab er das Wort unserem Referenten E. Hunziker zu seinem Thema «Worin liegt der Erfolg des Hilfslehrers?» Jeder Hilfslehrer strebt doch gewiss nach Erfolg, wenn nicht, so gehört er zu den Lauen, das sind jene, die das ganze Samariterwesen in Misskredit bringen. Zum Erfolg gehört einmal ein bestimmtes Auftreten, und dass man das kann, muss man sich unbedingt gründlich vorbereiten. Es soll keiner meinen, er könne es nur aus dem Aermel schütteln, auch grosse Männer müssen sich vorbereiten. Napoleon sagte: «Regieren heisst vorausschen!». Wir sollen immer mit froher Miene vor die Leute treten. Unser Publikum ist uns ja gut gesinnt, es kommt freiwillig. Wir müssen unbedingtes Selbstvertrauen haben; das, was wir wissen und können, sollen wir auch vertreten und verfechten; wir kämpfen für eine gute Sache. Niemals soll man sich